



Procédés de l'humour dans le conte, la nouvelle et la poésie

Elmehdi ELMAOULOUE

Enseignant de français au cycle secondaire qualifiant.

Docteur en études françaises

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah – Dhar Mahraz Fès – MAROC

Résumé

Cette étude s'inscrit dans une approche analytique et descriptive visant à explorer le rôle de l'humour dans la littérature, que ce soit dans des textes en vers ou en prose. Pour cela, nous avons sélectionné un ensemble de textes variés pour servir de base à notre analyse, à savoir le conte « *J'ha garde la porte* », la nouvelle « *Nelly, je t'aime* », ainsi que les poèmes « *Être ange c'est étrange* » et « *Bain de soleil* ».

L'objectif principal de ce travail réside dans la mise en évidence du recours fréquent de la littérature à l'humour comme un moyen d'expression qui s'étend à travers divers genres littéraires. Cette étude vise à répondre à une question fondamentale : quels sont les procédés spécifiques qui caractérisent l'humour littéraire et comment sont-ils utilisés dans ces différents types de textes ?

Dans ce contexte, nous allons parcourir en détail les différentes techniques et approches employées par les écrivains pour créer des moments comiques dans leurs œuvres. Nous allons également examiner comment l'humour peut prendre des formes variées en fonction du genre littéraire, que ce soit à travers des situations extravagantes, des jeux de mots ingénieux, des personnages humoristiques ou des références culturelles spécifiques. En somme, cette étude vise à offrir un aperçu approfondi de la manière dont l'humour est utilisé dans la littérature, en se concentrant sur les mécanismes spécifiques qui sous-tendent cette forme d'expression littéraire, tout en explorant la richesse et la diversité des procédés humoristiques à travers une gamme variée de textes.

Mots clés : *conte humoristique, humour, littérature humoristique, littérature, nouvelle humoristique, poème humoristique.*



Introduction

Au cœur de cette recherche, qui s'ancre profondément dans une démarche analytique et descriptive, notre objectif principal est de passer en revue de manière approfondie les différents aspects de l'humour tels qu'ils se manifestent dans une panoplie d'écrits narratifs, descriptifs et poétiques. Notre intention est de disséquer, d'analyser et de mettre en exergue les mécanismes subtils de l'humour qui sous-tendent ces formes littéraires particulières. Pour atteindre cet objectif, nous avons choisi d'étudier de près un échantillon d'œuvres, à savoir un conte, une nouvelle et deux poèmes, tous tirés de ce que l'on qualifie généralement de *littérature de jeunesse*.

Cette décision n'est pas fortuite, car la littérature destinée à un public jeune est souvent le terrain fertile où les auteurs déploient une palette diversifiée de techniques humoristiques.

Notre démarche consiste donc à plonger au cœur de ces textes choisis, à les disséquer mot par mot, ligne par ligne, pour révéler les subtiles nuances de l'humour qui s'y cachent. À travers cette analyse minutieuse, nous espérons offrir une vision éclairante de la manière dont les auteurs manient l'humour pour captiver, divertir, et parfois même éduquer leur jeune lectorat.

En somme, cette étude s'inscrit dans une quête passionnante pour décortiquer les rouages complexes de l'humour littéraire, en le scrutant sous un nouvel angle à travers des œuvres emblématiques de la littérature de jeunesse. Ce faisant, nous espérons non seulement éclairer davantage cette dimension essentielle de la création littéraire, mais également offrir aux lecteurs un regard renouvelé sur ces récits qui ont marqué tant d'enfances et qui continuent de résonner avec une universalité intemporelle.

Il ne fait pas de doute que l'humour est un procédé difficile à cerner dans une définition bien déterminée. Dans ce sens, Moura fait référence aux propos de Pierre Daninos qui souligne clairement que : « *l'humour échappe à la théorisation.* »¹ Il ajoute que l'humour constitue un « *calvaire des définisseurs.* »²

Lorsque nous nous lançons dans la tentative de définir l'humour, nous sommes invariablement conduits à le relier à d'autres notions connexes, créant ainsi une constellation de termes qui contribuent à sa compréhension. L'humour est, en effet, un concept aussi vaste que nuancé, une sphère linguistique riche en facettes, ce qui explique pourquoi il est souvent abordé par le biais d'assimilations à des concepts apparentés tels que l'ironie, la satire, le comique, la plaisanterie et la drôlerie.

L'ironie, par exemple, est une forme d'humour qui se manifeste par une expression qui semble signifier le contraire de ce que l'on veut véritablement dire.

¹ MOURA, J-M, 2010, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, Presses Universitaires de France, p.2.

² MOURA, J-M, 2010, *Le sens littéraire de l'humour*, Op.cit., p.2.



C'est une arme subtile qui permet aux auteurs de commenter et de critiquer de manière voilée, ajoutant ainsi une couche de complexité humoristique à leur prose. La satire, quant à elle, est l'humour porté au service de la critique sociale et politique, utilisé pour mettre en lumière les absurdités et les travers de la société.

Le comique est un pilier de l'humour, exploitant le rythme, la surprise et le contraste pour susciter le rire. Il peut prendre la forme de jeux de mots, de situations cocasses ou de personnages excentriques, ajoutant une touche de légèreté à la narration. La plaisanterie, d'un autre côté, est souvent une forme d'humour éphémère et spontanée, destinée à amuser et à divertir dans un contexte social.

La drôlerie est l'art de créer un effet comique par des moyens inattendus, souvent en utilisant des absurdités ou des contradictions pour surprendre le lecteur. Elle est le reflet de la créativité de l'auteur dans sa recherche de l'inattendu.

Cependant, il est crucial de reconnaître que bien que ces concepts soient étroitement liés à l'humour, ils ne sont pas interchangeables. Ils forment plutôt un éventail d'approches que les écrivains utilisent pour évoquer différentes formes et nuances de rire et d'amusement. En explorant comment ces éléments se croisent et interagissent dans la littérature, nous pouvons approfondir notre compréhension de la richesse de l'humour en tant que phénomène littéraire. C'est ainsi que l'humour, en s'associant à ces diverses notions, révèle sa complexité, sa polyvalence et sa capacité à éclairer et à divertir les lecteurs de toutes les manières possibles. Moura définit ainsi l'humour comme « *une communication esthétique sémiotiquement complexe dont la particularité est d'engendrer chez le lecteur une forme très singulière de sourire.* »³

De nos jours, l'humour est devenu une force incontournable et incontournable dans le paysage culturel. On peut constater que l'humour imprègne largement la conception de la publicité, du cinéma, de la littérature, et même de la sphère politique. C'est une réponse à l'appétit insatiable de l'esprit moderne pour toutes les formes d'humour imaginables. Il se présente sous diverses formes, du comique de situation dans les publicités à l'humour subtil des écrits politiques, en passant par les comédies hilarantes sur grand écran.

Cependant, dans le cadre de cette contribution, notre attention se tourne vers un domaine particulier de l'humour littéraire : celui qui se déploie dans les contes, les nouvelles et la poésie. Notre objectif central dans cette dissertation est de mettre en lumière les techniques essentielles qui président à la création de l'humour dans ces formes d'expression artistique. Il s'agit là d'un exercice intellectuel intéressant qui nous invite à parcourir les arcanes de l'humour littéraire.

³ *Ibid.*, p.3.



Pour y parvenir, nous allons plonger au cœur de la mécanique de l'humour dans ces textes, en analysant minutieusement les différentes composantes qui y contribuent. Cela nous amènera à explorer les procédés liés à la syntaxe, ces structures grammaticales qui peuvent créer des effets humoristiques saisissants. Nous examinerons également la sémantique, les jeux de sens et de mots qui font naître le rire. La sémiotique, quant à elle, nous permettra de décrypter les signes et les symboles humoristiques qui peuplent ces œuvres.

Les jeux de mots, ces trésors linguistiques qui génèrent des sourires et des éclats de rire, seront scrutés avec attention. Les situations drôles, qui transportent le lecteur dans un monde d'absurdités et de surprises, seront également analysées en profondeur. De plus, nous plongerons dans les subtilités de la plaisanterie des personnages, ces moments où les héros et les héroïnes de nos histoires préférées se laissent aller à l'humour. Enfin, nous explorerons l'humour ancré dans la culture et l'imaginaire collectif, un terrain fertile où les références et les clichés culturels peuvent être sources d'amusement.

De même, cette étude nous invite à scruter l'essence de l'humour littéraire. C'est une exploration qui va au-delà des éclats de rire pour révéler les mécanismes subtils qui donnent vie à l'humour dans ces textes, élargissant ainsi notre compréhension de cette forme d'expression artistique tout en nous divertissant.

1. L'humour dans le conte « *J'ha garde la porte* »

1.1. Le profil du personnage au service de l'humour

Le conte intitulé « *J'ha garde la porte* » s'inscrit résolument dans la catégorie des récits amusants qui flirtent avec le domaine des blagues. Il constitue un exemple captivant de la manière dont l'humour peut être utilisé dans la narration pour évoquer des situations comiques et des actions extravagantes. Dans l'imaginaire collectif, tant au Maroc qu'au sein de la culture arabe, le personnage de *J'ha* occupe une place bien définie. Il est perçu comme un individu particulièrement doté d'intelligence, d'un sens aigu de l'humour et d'une remarquable aptitude à se sortir des situations délicates avec brio.

Ce personnage, enraciné profondément dans la culture marocaine et arabe, devient ainsi une porte d'entrée fascinante pour aborder la question de l'humour en littérature. En effet, il nous rappelle que l'humour est étroitement lié à la compréhension des particularités sociales, culturelles et identitaires du territoire d'où provient le texte que nous examinons.

L'humour, en tant que forme d'expression artistique, est souvent enraciné dans les coutumes, les traditions, les références et les valeurs propres à une communauté ou à une région spécifique. Ainsi, l'humour marocain et arabe, tel qu'incarné par *J'ha*, peut faire appel à des éléments spécifiques de la culture locale, à des jeux de mots dans la langue arabe standard, à des stéréotypes culturels ou



même à des situations sociales particulièrement reconnaissables pour les lecteurs de cette région.

L'étude de ce conte nous offre donc une fenêtre sur la manière dont l'humour peut servir de pont entre la littérature et la culture. En creusant les subtilités de l'humour dans le contexte de « *J'ha garde la porte* », nous nous engageons dans un voyage qui nous permettra de mieux comprendre les liens étroits entre l'humour littéraire et les spécificités culturelles qui nourrissent l'imaginaire collectif. En fin de compte, cette exploration enrichit notre appréciation des multiples dimensions de l'humour en littérature et de son rôle en tant que miroir fidèle de la société et de la culture dont il émerge.

Le conte intitulé « *J'ha garde la porte* » nous entraîne dans une histoire résolument comique, dont l'action principale tourne autour des préparatifs de la mère et de la sœur de *J'ha* pour se rendre à une fête. Le récit nous dévoile comment, après s'être vêtue avec une magnificence exagérée, la mère de *J'ha* lui confie la responsabilité de garder la porte de la maison, lui promettant des gâteaux en récompense.

Alors que *J'ha* se retrouve seul à la maison, l'ennui s'empare de lui et sa créativité débridée prend le dessus. Il décide de démonter la porte de la maison, la fixe sur son dos, et se rend à la fête où se trouvent sa mère et sa sœur. Dans une scène qui incarne l'essence de l'humour, il déclare avec une grande fierté à sa mère : « *Si tu m'as demandé de bien garder la maison, moi j'ai fait mieux, je l'ai ramenée avec moi.* »

Ce passage du conte illustre parfaitement l'ingéniosité humoristique de *J'ha*, qui par sa manière inattendue de répondre à la demande de sa mère, crée un moment de comédie mémorable. Cela met en lumière l'une des caractéristiques fondamentales de l'humour, à savoir sa capacité à jouer avec les attentes du lecteur ou de l'auditeur, à les détourner de manière inattendue pour susciter le rire.

En examinant plus avant ce récit empreint de drôlerie, on peut discerner de multiples actions humoristiques qui méritent d'être soulignées. Par exemple, la mère qui confie une tâche apparemment simple à *J'ha*, laquelle est détournée de manière farfelue. Ou encore, la vanité de *J'ha*, qui exhibe la porte comme un trophée à la fête, créant ainsi une situation burlesque. Ces éléments d'humour s'inscrivent dans une tradition narrative où les actions et les réactions des personnages sont subverties pour provoquer le rire.

Enfin, à travers ce conte, l'humour émerge comme un moyen puissant de détourner les conventions et les attentes, tout en soulignant le caractère surprenant et parfois absurde de la vie quotidienne. Il illustre à merveille comment, même dans les situations les plus ordinaires, l'humour peut éclairer notre compréhension de la condition humaine en nous incitant à voir le monde sous un angle différent, empreint de légèreté et de malice.



1.2. La structure syntaxique au service de l'humour

L'analyse de la structure syntaxique dans le conte « *J'ha garde la porte* » révèle un choix délibéré de la part de l'auteur pour rendre le récit à la fois accessible et divertissant, en particulier pour un public jeune. L'auteur opte pour des phrases simples, qui se caractérisent par leur clarté et leur compréhensibilité. Cette simplicité syntaxique est un élément clé de l'humour dans ce récit, car elle permet aux jeunes lecteurs de saisir rapidement le déroulement de l'histoire sans être entravés par des constructions complexes.

Une caractéristique notable de ce conte est le recours fréquent au dialogue, qui est souvent basé sur des questions et des réponses directes et immédiates entre les personnages. Cette technique narrative crée un rythme rapide et dynamique, donnant l'impression que l'action se déroule en temps réel. Cette rapidité dans le déroulement des événements suscite chez le lecteur un plaisir incontestable et une appétence à suivre le cheminement des actions.

Le dialogue, en particulier, joue un rôle essentiel dans la création de l'humour. Les questions posées par les personnages et les réponses inattendues qui en découlent contribuent à l'effet comique. Par exemple, lorsque la mère demande à *J'ha* de garder la maison, la réponse surprenante de ce dernier, qui décide de déplacer la porte entière, provoque un rire subtil chez le lecteur.

La syntaxe simple et les dialogues concis fonctionnent de concert pour créer un contraste entre la banalité des actions demandées et l'extravagance des réponses données. Ce contraste est un pilier de l'humour, car il souligne l'absurdité des actions de *J'ha* tout en les rendant d'autant plus drôles.

En fin de compte, l'utilisation habile de la structure syntaxique dans ce conte démontre comment l'écriture peut être façonnée pour évoquer des émotions et des réactions humoristiques spécifiques chez les lecteurs, en jouant sur la simplicité, la clarté et la rapidité pour créer un récit qui séduit et fait rire à la fois les jeunes et les moins jeunes.

De manière significative, la forme discursive prédomine dans ce texte, ce qui contribue de manière marquée à renforcer le ton humoristique qui s'en dégage. Cette prédominance de la forme discursive se manifeste notamment à travers la mère qui, tout au long du récit, insiste de manière répétée auprès de son fils pour qu'il prenne la responsabilité de garder la porte de la maison. Cette répétition de la même réplique, « *Garde bien la porte, J'ha !* », devient une sorte de refrain comique qui rythme le récit. Cette récurrence crée un effet humoristique puissant, car elle exagère le sérieux de la tâche confiée à *J'ha*, qui, à première vue, semble anodine.

Cependant, l'humour s'intensifie lorsque *J'ha* répond à la répétition de sa mère en exprimant son admiration pour la porte elle-même, déclarant avec ironie : « *La porte ! C'est bien joli !* ». Cette réplique est un exemple frappant de quiproquo



dans le dialogue, où la mère entend la répétition insistante de son ordre tandis que *J'ha* l'interprète littéralement, admirant la beauté de la porte physique. Ce décalage entre ce que la mère attend et la réponse sincèrement malicieuse de *J'ha* crée un moment comique mémorable.

Le choix de cette forme discursive, ponctuée par cette répétition et le quiproquo qui en découle, est un exemple parfait de la manière dont la langue elle-même peut être utilisée pour générer de l'humour. Cette technique s'appuie sur la compréhension du lecteur de l'incongruité de la situation et sur la subversion des attentes. Le dialogue entre la mère et *J'ha* devient un jeu de mots subtil, où le sens est délibérément déformé pour provoquer le rire.

Finalement, cette exploration de la forme discursive dans le conte met en évidence comment l'humour peut découler non seulement du contenu des mots, mais aussi de leur arrangement et de leur contexte. C'est un rappel que l'humour en littérature est une création complexe qui peut surgir de la manière dont les mots sont utilisés aussi bien que de ce qu'ils disent, offrant ainsi une expérience de lecture enrichissante qui séduit par son intelligence et sa subtilité.

Dès lors, il devient manifeste que la structure syntaxique du texte joue un rôle essentiel en tant que procédé au service de la création de l'humour. Cette observation met en lumière comment les choix syntaxiques de l'auteur contribuent de manière significative à l'effet comique global du récit, en particulier à travers le recours habile à diverses techniques.

1.3. L'humour de situation

Dans ce texte, l'humour est façonné à travers un ensemble de situations mémorables, chacune contribuant de manière distincte à l'effet comique du conte. En examinant ces moments clés, nous pouvons mieux comprendre comment l'auteur a habilement tissé une toile humoristique à partir de la trame narrative.

Tout d'abord, les recommandations répétées de la mère à son fils de bien surveiller la porte sont un élément comique récurrent. La mère, soucieuse de la sécurité de sa maison, martèle l'instruction à *J'ha* avec une insistance presque comique. Cette répétition crée un contraste humoristique entre l'importance exagérée accordée à la tâche de garder la porte et sa réalité apparemment banale.

Le quiproquo qui s'ensuit lorsque *J'ha* interprète littéralement les recommandations de sa mère renforce cet aspect comique. Sa réaction, admirant la porte comme un objet précieux, est ironique et suscite le rire du lecteur qui comprend la différence entre les attentes de la mère et la réponse de *J'ha*.

Ensuite, l'idée audacieuse de *J'ha* de détacher la porte et de la porter sur son dos pour rejoindre sa mère et sa sœur à la fête est une source majeure d'humour. Cette décision inattendue illustre l'ingéniosité décalée de *J'ha*, qui préfère prendre la porte littéralement plutôt que de la garder. Cette action extravagante est à la fois absurde et amusante, créant un effet comique saisissant.



La réaction hystérique de la mère lorsqu'elle découvre *J'ha* portant la porte est un autre moment humoristique majeur. Son cri désespéré, « *Malheureux ! Tu as laissé la maison avec tout ce que nous possédons ! Tout doit être volé à cette heure !* », est une exagération humoristique qui souligne le caractère excentrique de la situation.

Enfin, il est important de noter que ces situations humoristiques sont décrites de manière réaliste, ce qui renforce leur impact comique. L'auteur ne se contente pas de créer des scénarios absurdes, mais il les présente avec une précision qui donne l'impression que ces événements pourraient réellement se produire, renforçant ainsi la résonance humoristique.

Somme toute, le choix méticuleux de ces situations qui évoquent le rire du lecteur, ainsi que la description réaliste de ces événements, sont des éléments clés qui confèrent à ce conte son aspect humoristique. L'auteur a réussi à transformer des situations apparemment banales en scènes comiques mémorables, démontrant ainsi la manière dont l'humour peut émerger de la vie quotidienne lorsqu'il est habilement orchestré dans le cadre d'une narration captivante.

1.4. L'humour référant à la culture et à l'imaginaire collectif

Il est tout à fait pertinent de souligner que l'humour est profondément ancré dans la culture et que chaque pays et région possède sa propre culture humoristique, façonnée par un ensemble unique de références culturelles, de modes de pensée, de stéréotypes et de représentations partagées. Dans le cas de ce texte, l'humour lié à la culture est omniprésent et s'intègre à l'histoire. Pour mieux comprendre comment la culture influe sur l'humour de ce récit, il est essentiel de mettre en évidence certains éléments clés.

Tout d'abord, le choix du prénom *J'ha* pour le personnage principal revêt une signification culturelle particulière. *J'ha* est un personnage légendaire bien connu dans de nombreuses régions, notamment au Maroc, où il est le protagoniste de blagues populaires et d'histoires drôles destinées aux enfants. L'utilisation de ce prénom dès le titre annonce d'emblée l'aspect humoristique du récit et évoque une certaine tradition comique propre à la culture de cette région. Les lecteurs familiers avec les histoires de *J'ha* reconnaissent instantanément le potentiel comique du conte.

De plus, la promesse de la mère à son fils de lui apporter des gâteaux et des friandises lors de sa visite à la fête est un élément culturel profondément enraciné. Cette pratique, courante dans de nombreuses cultures, évoque la notion de partage et de célébration. Dans ce contexte, cela devient un élément humoristique, car le lecteur peut se rappeler les moments de son enfance où les mères promettaient des douceurs pour les inciter à coopérer. Cette familiarité avec la situation crée un lien émotionnel et nostalgique qui contribue à l'humour du récit.



Dans cette perspective, il est crucial de comprendre que l'humour est souvent tributaire du contexte culturel dans lequel il s'inscrit. Sans une connaissance approfondie de la culture et du territoire d'où provient le texte, il serait difficile d'appréhender pleinement le phénomène de l'humour. L'humour, en tant qu'expression culturelle, repose sur un ensemble de références partagées et de traditions, et c'est précisément cette connaissance culturelle qui permet aux lecteurs de saisir les subtilités et les nuances de l'humour présent dans le texte.

En conclusion, l'analyse de l'humour dans ce conte met en évidence l'importance cruciale de la culture dans la création et la compréhension de l'humour littéraire. Le choix du prénom du personnage et les références culturelles sous-jacentes, comme la promesse de friandises, enrichissent le récit d'une dimension culturelle qui renforce l'aspect humoristique de l'histoire. Cela rappelle que l'humour est profondément enraciné dans les spécificités culturelles et qu'il est un reflet fidèle de la manière dont chaque société perçoit et interprète le monde qui l'entoure.

2. L'humour dans la nouvelle « *Nelly, je t'aime* »

L'humour dans la nouvelle intitulée « *Nelly, je t'aime* » réside dans le contraste entre les actions excessivement dramatiques de Pedro et la résolution inattendue et humoristique de son histoire d'amour.

De prime abord, l'humour se manifeste à travers l'attitude obsessionnelle de Pedro envers Nelly. Dès le moment où il la voit pour la première fois et danse avec elle sans échanger un mot, il devient éperdument amoureux d'elle. Cependant, au lieu d'opter pour une approche conventionnelle de la séduction, Pedro décide d'adopter des gestes grandioses et extravagants pour attirer l'attention de Nelly. Il peint son nom sur le plus haut immeuble de la ville, attache une banderole à la cathédrale et utilise des haut-parleurs pour murmurer son nom dans les rues. Cette série d'actions absurdes et excessives crée un effet comique car elles sont totalement démesurées par rapport à la situation. Le lecteur ne peut s'empêcher de sourire devant la détermination excessive de Pedro.

L'humour atteint son apogée lorsque Pedro décide de sculpter le nom de Nelly sur un pont. C'est un acte audacieux et complètement irrationnel qui, de par son absurdité, ne peut que faire rire. On ne peut qu'imaginer les réactions des passants en voyant Pedro sculpter un nom sur un pont.

Cependant, la révélation finale est le point culminant de l'humour dans cette nouvelle. Alors que le feu d'artifice illumine le ciel lors de la fête nationale, le lecteur découvre que la mystérieuse Nelly n'était pas insensible aux gestes extravagants de Pedro. Le feu d'artifice révèle la réponse de Nelly dans le ciel : « *moi aussi, Pedro, je t'aime.* » Cette tournure inattendue et comique de l'histoire révèle que les efforts excessifs de Pedro étaient en réalité couronnés de succès, bien qu'il ait utilisé les moyens les plus extraordinaires pour exprimer son amour.



En fin de compte, l'humour dans cette nouvelle réside dans l'écart entre l'intensité des actions de Pedro et la résolution légère et humoristique de son histoire d'amour. C'est un exemple de comédie romantique qui joue avec les conventions du genre pour surprendre et divertir le lecteur. L'histoire de Pedro et Nelly rappelle que parfois, l'amour peut prendre des chemins étonnamment drôles et inattendus, créant ainsi une expérience de lecture agréable et amusante.

2.1. Le thème de l'amour, la répétition et la chute comme procédés de l'humour

La nouvelle intitulée « *Nelly, je t'aime* » parcourt habilement l'humour à travers le prisme de l'amour, en utilisant plusieurs procédés narratifs pour accentuer la dimension humoristique de l'histoire. Tout d'abord, la répétition de la phrase « *Nelly, je t'aime* » à plusieurs reprises constitue un élément comique fondamental. Cette répétition obsessionnelle de l'affection de Pedro pour Nelly crée un contraste entre la profondeur de ses sentiments et la simplicité presque enfantine de l'expression de son amour. La répétition, loin d'être romantique, devient une sorte de motif humoristique qui souligne la folie douce de Pedro.

Ensuite, les tentatives inlassables de Pedro pour manifester son amour à Nelly sont une source d'humour majeure. Le passage où il peint le nom de Nelly sur le plus haut immeuble de la ville, plante des milliers de fleurs pour former son nom, attache une immense banderole à la cathédrale, installe des haut-parleurs dans toute la ville et sculpte son nom sur un pont est une série d'actions extravagantes et excessives. Ces tentatives grandioses pour attirer l'attention de Nelly sont si exagérées qu'elles deviennent comiques. La répétition de ces actions renforce encore l'aspect humoristique du récit, car chaque fois, l'issue est la même : l'absence de réponse de Nelly.

Cependant, c'est la chute de la nouvelle qui développe le caractère humoristique de l'histoire de manière spectaculaire. Alors que le lecteur s'attend à ce que les efforts monumentaux de Pedro soient vains, le feu d'artifice de la fête nationale offre une réponse inattendue et hilarante. Lorsque le ciel s'illumine avec les mots « *moi aussi, Pedro, je t'aime* », le lecteur est pris au dépourvu. Cette révélation inattendue renverse les attentes et transforme l'histoire d'amour en une comédie romantique, où l'humour naît de l'absurdité des actions de Pedro.

Finalement, cette nouvelle mélange prestement l'amour et l'humour à travers la répétition, les actions excessives de Pedro et la chute surprenante. L'obsession de Pedro pour Nelly et ses tentatives extravagantes sont présentées avec une touche de légèreté et d'innocence qui en font un récit humoristique. C'est une exploration charmante et comique de la façon dont l'amour peut parfois nous pousser à faire des choses ridicules, tout en nous rappelant que parfois, l'absurdité de la vie peut conduire à des moments romantiques inattendus.



3. L'humour dans les deux poèmes « *Être ange c'est étrange* » et « *Bain de soleil* »

3.1. L'humour à travers le jeu de mots

Dans le poème « *Être ange c'est étrange* » de Jacques Prévert, l'humour se manifeste à travers une série de procédés astucieux qui établissent un dialogue insolite entre un ange et un âne, mettant en lumière l'absurdité et la subtilité de la langue.

Tout d'abord, l'humour dans ce poème repose sur un jeu de mots habilement orchestré. Le dialogue entre l'ange et l'âne est basé sur des homophones et des parallélismes, créant ainsi un effet comique. L'ange déclare : « *Être Ange / C'est Étrange / Dit l'Ange* », tandis que l'âne rétorque : « *Être Âne / C'est étrâne / Dit l'Âne.* » Cette série de répétitions et de jeux de mots confère au poème une dimension ludique et entraîne le lecteur dans un tourbillon de sonorités et de sens. Cette technique met en évidence l'ambiguïté du langage et souligne la complexité de la signification des mots.

De plus, le poème s'appuie sur une structure phrastique simple, avec des vers courts et des réponses rapides entre l'ange et l'âne. Cette simplicité syntaxique crée un rythme rapide qui accentue l'aspect humoristique du poème. Les dialogues s'enchaînent de manière presque absurde, renforçant ainsi le ton humoristique de la conversation.

Le dialogue entre l'ange et l'âne est également empreint d'imaginaire et d'inhabituel, ce qui contribue à l'humour du poème. L'idée d'un ange et d'un âne engagés dans une discussion existentielle sur la signification des mots est à la fois fantaisiste et drôle. Les deux personnages semblent être à la fois sérieux et absurdes, créant ainsi un conflit comique entre leur perspective surréaliste et la réalité.

Enfin, « *Être ange c'est étrange* » de Jacques Prévert est un exemple frappant de la façon dont l'humour peut être intégré dans la poésie. Le jeu de mots, les répétitions, les homophones et le dialogue entre l'ange et l'âne contribuent à créer une atmosphère humoristique tout en explorant les subtilités de la langue. Ce poème rappelle que l'humour peut être trouvé partout, même dans les recoins les plus inattendus de la littérature, et qu'il peut être une forme puissante de réflexion sur la complexité de la communication humaine.

3.2. La sémantique et la sémiotique au service de l'humour

Dans le poème « *Bain de soleil* » de Jacques Prévert, l'humour s'épanouit à travers une exploration audacieuse de la sémiotique et de la sémantique, créant ainsi un espace où la signification des signes est perturbée pour susciter le rire du lecteur.

Tout d'abord, la sémiotique, qui étudie les signes et leurs significations, est mise en jeu de manière ingénieuse dans ce poème. Prévert utilise la



personnification pour attribuer des caractéristiques humaines au soleil et au savon, créant ainsi une scène surréaliste où le soleil prend un bain et se frotte avec le savon. Cette inversion des rôles et la représentation du soleil comme un être capable de prendre un bain sont des violations flagrantes des attentes conventionnelles, ce qui génère un effet humoristique. Le lecteur est ainsi invité à repenser la signification habituelle du soleil en le percevant sous un angle inattendu et comique.

En ce qui concerne la sémantique, Prévert joue avec les significations des mots de manière ludique. Par exemple, il introduit le concept d'un savon qui pleure parce qu'il a du soleil dans l'œil. Cette métaphore absurde est à la fois visuellement comique et une subversion de la signification habituelle des mots. Normalement, le savon n'a pas d'yeux, et le soleil n'a pas la capacité de faire pleurer un objet inanimé. Cette distorsion de la sémantique crée un contraste drôle entre la réalité et l'imaginaire poétique.

Le poème défie également les conventions linguistiques en associant des actions et des émotions incompatibles, comme le soleil qui prend un bain et le savon qui pleure. Cette juxtaposition incongrue amplifie le caractère humoristique de la scène en soulignant l'absurdité de la situation.

En définitive, « *Bain de soleil* » est un exemple remarquable de la façon dont l'humour peut être créé à travers la manipulation de la sémiotique et de la sémantique dans la poésie. Jacques Prévert perturbe les attentes du lecteur en attribuant des caractéristiques humaines au soleil et au savon, en inversant les rôles et en jouant avec les significations des mots. Cet examen audacieux de la langue et de la signification crée un poème qui évoque le rire tout en offrant une réflexion profonde sur la nature de la communication et de la compréhension humaine.



Conclusion

Au cours de cette étude, nous avons examiné comment l'humour peut être incorporé dans des récits narratifs, des descriptions, et même dans des formes plus condensées de l'écriture poétique. Nous avons constaté que l'humour ne se limite pas à un seul genre littéraire, mais qu'il peut être utilisé de manière polyvalente pour susciter des émotions et des réactions chez les lecteurs.

Dans le conte, nous avons exploré comment l'humour peut découler de situations absurdes, de quiproquos, et d'éléments culturels spécifiques à une région. Le conte « *J'ha garde la porte* » en est un exemple éloquent, où les actions de *J'ha* créent des situations comiques qui sont étroitement liées à la culture marocaine et arabe.

En ce qui concerne la nouvelle, nous avons vu comment l'humour peut être généré à partir de la répétition, de l'inversion des attentes et de la chute inattendue. La nouvelle « *Nelly, je t'aime* » illustre parfaitement comment des actions répétitives de Pedro pour exprimer son amour finissent par être ironiquement récompensées par une réponse surprenante.

Enfin, dans la poésie, nous avons exploré comment l'humour peut découler de jeux de mots, de la sémiotique, de la sémantique et de l'inversion des conventions linguistiques. Le poème « *Être ange c'est étrange* » joue habilement avec les mots et les significations pour créer une expérience de lecture humoristique, tandis que « *Bain de soleil* » utilise la personnification et la distorsion sémantique pour susciter le rire.

A vrai dire, cette recherche nous a permis de mieux comprendre la diversité des procédés humoristiques dans la littérature, et comment ils peuvent être utilisés pour captiver l'attention du lecteur, générer des émotions positives et offrir une perspective unique sur le monde qui nous entoure. L'humour littéraire, qu'il s'agisse de conte, de nouvelle ou de poésie, reste un moyen puissant d'explorer la complexité de la communication humaine et de stimuler l'imagination des lecteurs.



Bibliographie

- FRIOT, B, 2019, *Histoires pressées, Tome 03: Encore des histoires pressées (Vol. 3)*, Toulouse, Editions Milan.
- MOURA, J-M, 2010, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, Presses Universitaires de France.
- PRÉVERT, J, 1966, *Être Ange c'est étrange* tiré du recueil *Fatras*, Paris, Édition Gallimard.
- PRÉVERT, J, 2017, *Bain de soleil* tiré du recueil *La Cinquième Saison*, Paris, Édition Gallimard.
- RETTICH, M, RETTICH, R, 1984, *40 Petits Contes*, Paris, Édition du Centurion.